Étude de cas 22

Élaboration de mesures de sauvegarde pour faire face aux risques et menaces pesant sur une cérémonie rituelle au Mexique[[1]](#footnote-1)

#### Nom et brève description de l’élément

La cérémonie rituelle des Voladores (« hommes volants »), inscrite sur la Liste représentative en 2009, remonte à l’époque précoloniale et était autrefois observée par plusieurs communautés et groupes mésoaméricains dans une vaste région de l’Amérique centrale. Aujourd’hui, elle est encore pratiquée par le peuple Totonac, au Mexique. Dans la région du Totonacapan, il existe 33 groupes de Voladores répertoriés, trois écoles pour enfants Voladores, trois associations de Voladores et près de 500 Voladores identifiés.

Avant la cérémonie, du moins si le rituel traditionnel est observé dans son intégralité, un arbre est abattu, transporté, rituellement préparé et érigé dans un lieu central. La préparation comprend plusieurs rituels, dont des offrandes à la Terre-Mère, et les participants à la cérémonie s’astreignent à une préparation physique et spirituelle. Au cours de la cérémonie, cinq hommes escaladent le mât, qui mesure entre dix-huit et quarante mètres de haut. Pendant que l’un d’entre eux, juché au sommet, danse en jouant de la flûte et du tambour, les quatre autres, attachés par des cordes, s’élancent du sommet et tournoient autour du poteau en imitant le vol d’un oiseau. Bien que la cérémonie présente de nombreuses variantes, elle est essentiellement, aujourd’hui comme par le passé, un rituel destiné à favoriser la communion avec les dieux et à assurer la fertilité de la terre. Elle a donc lieu lors de certaines célébrations et festivités : fêtes patronales, carnavals, fêtes du solstice et de l’équinoxe, Jour des Morts et cérémonies liées aux semailles et aux récoltes. La partie la plus spectaculaire de la tradition, le vol autour du mât, est souvent représentée en dehors du contexte des communautés traditionnel et, de plus en plus souvent, par des troupes de Voladores professionnels, qui utilisent des poteaux en acier érigés en permanence.

#### Viabilité

En raison de sa beauté spectaculaire, le vol exécuté pendant la cérémonie des Voladores est devenu emblématique des traditions autochtones du Mexique. La cérémonie est toujours exécutée régulièrement et les compétences nécessaires continuent à être transmises aux enfants Voladores. Bien que subissant un mouvement d’émigration massif, la communauté totonaque désire ardemment préserver cette tradition. Les anciens Voladores regrettent que de nombreuses cérémonies soient désormais exécutées pour les touristes sous une forme tronquée, faisant l’économie des rites de sélection, d’abattage et de préparation de l’arbre et de préparation des « hommes volants ». Le conseil de la région du Totonacapan a soutenu la création de plusieurs associations de Voladores et d’écoles d’enfants Voladores afin de favoriser la transmission. Ces initiatives ont été bien accueillies par les Voladores et par la communauté totonaque ; le nombre d’élèves inscrits dans les écoles d’enfants Voladores s’est accru au cours des dernières années, preuve de l’intérêt suscité par la pratique permanente de l’élément.

#### Menaces pesant sur la viabilité

* *Disparition progressive des mâts en bois* : le mât utilisé lors des cérémonies est traditionnellement réalisé à partir d’un arbre spécifique, le tsakáe kiwi (« mât de l’homme volant »). La déforestation provoquée par le pâturage extensif pratiqué dans la région a entraîné une raréfaction du tsakáe kiwi. Dans de nombreux endroits, on utilise donc désormais des poteaux métalliques installés en permanence. L'utilisation de ces poteaux métalliques n'est pas sans conséquences pour le sens du rituel, car c'est à travers la sélection et la préparation rituelles du tsakáe kiwi pour la confection du mât que s'établit la communion entre le monde naturel et le surnaturel.
* *Perte de la valeur rituelle et spirituelle de la cérémonie* : bien que la cérémonie rituelle des Voladores doive être intégralement observée à des moments bien précis de l’année et en des occasions particulières, le vol est désormais exécuté n’importe quand, comme un spectacle acrobatique à l’intention des touristes. Lorsque seule la partie spectaculaire du vol est exécutée, coupée de son contexte rituel, elle perd sa valeur spirituelle et n’est plus considérée que comme un événement commercial ou récréatif par les participants comme par le public, qu’ils soient ou non originaires de la communauté concernée. Lors de la cérémonie, les Voladores sont censés être les intermédiaires rituels entre les divinités et les êtres humains. Ainsi, avant la cérémonie, les Voladores, comme l’ensemble de la communauté, observaient autrefois un temps de préparation spirituelle personnelle pour s’assurer du résultat positif de la cérémonie. De plus en plus nombreux, les exécutants « professionnels » qui s’adressent aux touristes se consacrent uniquement au vol, et donc à la préparation physique au lieu de la préparation mentale. Ils risquent ainsi de ne pas apprendre certaines techniques traditionnelles qui permettent d’éviter les blessures.
* *Manque d’informations sur la cérémonie* : les jeunes vivant dans la région ne disposent d’informations fiables ni sur la cérémonie ni sur la fonction qu’elle jouait traditionnellement au sein de leur communauté. De plus, de nombreux jeunes émigrent et quittent la région. Pour que la cérémonie soit sauvegardée, il faut trouver des moyens d’inciter les jeunes qui continuent de vivre dans la région à soutenir la cérémonie, à en apprécier la valeur et la fonction au sein de la communauté et à apprendre à y participer, en tant qu’exécutants ou membres du public.

#### Mesures de sauvegarde initiales

Les associations de Voladores communiquent entre elles ainsi qu’avec les autorités publiques pour discuter des problèmes qu’elles rencontrent et chercher d’éventuelles solutions afin de contribuer à la sauvegarde de la cérémonie. Les Voladores, les anciens comme les exécutants actuels, participent activement à la transmission de leur savoir-faire en s’appuyant sur des mécanismes traditionnels d’apprentissage et sur des initiatives nouvelles. Le Centre des arts autochtones, créé grâce à l’investissement de l’État dans la région, aide à promouvoir la culture totonaque en encourageant les anciens à partager leur passion, leur savoir et leur expérience avec les adultes, les jeunes et les enfants vivant dans la région. Le Centre a ouvert une école pour les enfants Voladores à Papantla dans le but d’enseigner l’ensemble du rituel ainsi que ses origines. D’autres écoles ont également été créées, telles que l’école Kgosni pour enfants Voladores totonaques au Centre des arts autochtones de Papantla et l’école des communautés pour enfants Voladores de la communauté de Chila, Municipalité de Honey.

Les investissements consentis par l’État en faveur de l’économie et de la culture locales autour du site archéologique de Tajin ont également eu pour effet de promouvoir les pratiques culturelles locales telles que la cérémonie des Voladores. Le festival (sommet) de Tajin, créé en 2000, permet par exemple de réunir des artistes venus du monde entier pour exécuter et partager leurs coutumes, pratiques et rites locaux avec les visiteurs mexicains et étrangers. Ce festival aux activités très diverses a considérablement augmenté les recettes du tourisme dans la région tout en mettant en valeur la culture totonaque, bien qu’il n’ait pas spécifiquement contribué à la sauvegarde de la cérémonie des Voladores. Les Voladores des différentes régions du Mexique se retrouvent lors d’autres festivals et exécutent leurs rituels les uns à la suite des autres en échangeant des idées sur la façon de sauvegarder la cérémonie.

L’État a financé un Centre d’information et de documentation, spécialisé dans la culture totonaque, qui s’attache plus particulièrement à réunir divers travaux bibliographiques et des enregistrements audiovisuels sur les Voladores. Les agences pour l’environnement financées par l’État ont parrainé un programme pilote de reboisement afin de replanter des tsakáe kiwi ; ce programme devrait être étendu prochainement.

#### Mesures de sauvegarde élaborÉes avec La participation active de la communautÉ

Les associations de Voladores ont participé activement à l’élaboration d’un plan de sauvegarde. Un conseil de coordination a été mis en place pendant la préparation du dossier de proposition d’inscription sur la Liste représentative. Il contribuera à coordonner la mise en œuvre du plan de sauvegarde.

Une équipe multidisciplinaire comprenant des représentants de la communauté et informée par plusieurs réunions des parties prenantes a élaboré des mesures de sauvegarde. Ces réunions rassemblaient des Voladores (à titre individuel ou en qualité de représentants d’associations), le Conseil suprême totonaque, plusieurs associations de la société civile, des intellectuels, des universités publiques et privées, des organisations municipales de la région du Totonacapan de l’État de Veracruz, plusieurs institutions culturelles fédérales, et le Gouvernement de l’État de Veracruz. La réunion a permis d’aborder les points suivants :

* l’opinion des participants sur le sens et les valeurs de la cérémonie ;
* les problèmes rencontrés, y compris les menaces pesant sur la viabilité de la cérémonie ;
* les mesures de sauvegarde possibles.

#### Principales mesures de sauvegarde proposées

Veiller à ce que les communautés puissent se procurer des mâts pour représenter l’élément :

1. Dresser l’inventaire des mâts existants (en bois et en métal) et diagnostiquer leur état.
2. Permettre aux communautés totonaques d’accéder aux arbres qui leur sont nécessaires pour la confection de mâts de Voladores.
3. Lancer des campagnes de reboisement avec les communautés pour planter des Tsakáe Kiwi et s’assurer que les communautés puissent continuer à l’avenir à se procurer des mâts en bois afin d’exécuter le rituel.
4. Créer des zones protégées dans plusieurs municipalités du Totonacapan afin de protéger les plantations de Tsakáe Kiwi.

Veiller à ce que la cérémonie ne perde pas sa dimension rituelle :

1. Veiller à ce qu’en plus des spectacles pour les touristes, la cérémonie soit exécutée dans son intégralité par les détenteurs de la tradition aux moments appropriés, y compris les rituels de la levée du mât et des offrandes à la Terre-Mère.

Promouvoir la transmission de l’élément selon des méthodes appropriées :

1. Apporter un soutien financier aux écoles pour enfants Voladores et augmenter le nombre d’élèves inscrits.

Encourager la collecte et le partage des informations à des fins de sauvegarde et de sensibilisation :

1. Promouvoir les recherches sur l’élément, encourager les communautés à y participer et à utiliser les nouvelles technologies, comme les enregistrements vidéo, afin de diffuser des informations essentielles sur la cérémonie.
2. Répertorier les lieux où les cérémonies sont exécutées, intégralement ou en partie, et en quelles occasions.

Créer un environnement législatif et administratif propice :

1. S’assurer que le cadre législatif et politique aux niveaux régional et national permet de reconnaître l’importance de l’élément (patrimoine culturel régional) tout en contribuant à sa sauvegarde (aide de l’État).

Sensibilisation à l’élément :

1. Diffuser des publications sur la cérémonie dans les langues autochtones.
2. Faire figurer des informations sur la cérémonie dans les programmes scolaires de la région.
3. Diffuser des informations sur la cérémonie à l’échelle locale, nationale et internationale.

1. . Les informations présentées dans cette Étude de cas proviennent du dossier de candidatures de l’élément tel que soumis à l’UNESCO, mais ne reprennent pas intégralement le plan de sauvegarde présenté dans ce dossier : http://www.unesco.org/culture/ich/fr/RL/00175 [↑](#footnote-ref-1)